

Mikel de EPALZA, Juan Bautista VILAR, *Planos y mapas hispánicos de Argelia, siglos XVI-XVIII*, vol. I (Étude, catalogue et index). Madrid, 1988. 399 p.

L'ouvrage que nous présente Mikel de Epalza et Juan Bautista Vilar en édition espagnole et française est le résultat de recherches effectuées dans près de vingt dépôts d'archives et bibliothèques, et dans autant de revues et collections. Tous les plans et cartes répertoriés et minutieusement décrits — 497 en tout — concernent les villes et ports d'Algérie qu'occupa ou projeta d'occuper l'Espagne aux XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles.

Les 62 premiers documents, cependant, se rapportent aux côtes algériennes ou à l'Algérie tout entière, cartes d'atlas pour la plupart, depuis 1500 jusqu'en 1787. Le groupe le plus important de ces cartes et plans — 340 — est réservé à Oran et Mers el-Kébir, depuis leur occupation par les Espagnols jusqu'en 1791, l'année précédant leur départ définitif du préside oranais.

Le plus ancien de ces documents est une vue d'Oran de 1509, effectuée lors de la prise de la ville : il s'agit d'une fresque de la cathédrale de Tolède. Puis il faut attendre l'année 1574 pour avoir les premiers plans des fortifications de Mers el-Kébir. La seconde occupation d'Oran, en 1732, donna lieu à de grands travaux de défense et d'urbanisme : le plan de chaque fort, de chaque monument d'Oran a été conservé, et on peut suivre la construction des églises, des "fortalezas" de Santa Cruz, de Rosalcazar et de San Gregorio, des forts de San Felipe, de San Pedro, de San Andrés ou de Santiago au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les 95 dernières cartes se rapportent à Alger, ville et port, de 1563 à 1784; bien que la ville n'ait pas été occupée par les Espagnols (seul le Peñon le fut, et peu de temps), sa conquête ne cessa d'être envisagée, et les plans de la capitale de la régence sont nombreux. Enfin des plans perspectives et des dessins de Bougie et d'Arzew terminent l'ouvrage.

Une introduction historique précède ce catalogue, introduction précise et complète sur le rôle de l'Espagne dans cette partie de l'Algérie. Grâce à ses deux auteurs, nous possédons maintenant un remarquable outil de travail qui permettra de mieux connaître les côtes algériennes et l'architecture militaire espagnole pendant près de trois siècles.

Chantal de la VÉRONNE  
(E.P.H.E., Paris)

B.Z. KEDAR et A.L. UDOVITCH (éd.), *The Medieval Levant Studies in Memory of Eliyahu Ashtor* (1914-1984). University of Haifa, Asian and African Studies, 1988 (*Journal of the Israel Oriental Society*, vol. 22, 1-3). 291 p.

Les éditeurs, dans la présentation de l'ouvrage, mettent en rapport les différents articles qu'il contient avec les préoccupations scientifiques variées du Professeur Ashtor : histoire des techniques, histoire économique, histoire de l'urbanisme, histoire mamelouke, histoire des rapports entre musulmans et dhimmis. Pour des lecteurs, c'est mon cas, qui n'ont pas rencontré